

BULLETIN
DU
MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1962. — N° 3

450^e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

10 MAI 1962

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR J. BERLIOZ

COMMUNICATIONS

*ÉTUDE D'UNE COLLECTION DE RONGEURS
(MURINAE) DU BASSIN DU CONGO*

PAR FRANÇOIS DE BEAUFORT

Nous faisons ressortir ici les points originaux de l'étude préliminaire de rongeurs collectés en République Centrafricaine et dans la République du Congo au cours de la mission du Muséum National d'Histoire Naturelle qui nous fut confiée en 1959¹.

Nous avons essentiellement prospecté les zones de grande forêt de la région de la Haute Sangha (3 stations) puis nous avons gagné les plateaux Batéké (1 station).

Nous avons dressé un tableau de répartition des genres en fonction des localités de capture ; ces résultats ne pourront toutefois être interprétés qu'après de nouvelles collectes.

Les Stations de collecte sont :

1) ZANGHA, lieu-dit situé en pleine forêt, loin de toute habitation humaine, est un point de passage connu des populations Pygmées mais où l'influence des facteurs humains peut être considérée comme nulle ; la végétation est typique de la grande forêt ombrophile primitive ; le sol sablonneux perméable est attaqué par l'érosion des rivières jusqu'à des schistes imperméables où l'eau stagne en marécages localisés et peu étendus : les pottos-pottos, dépourvus de toute végétation ligneuse.

2) BAYANGA est un village de la Sangha, à population indigène de Kakas, N'Goundi et Pygmés Babingas ; autrefois prospère il est aujourd'hui en déclin.

1. Nous en profitons ici pour remercier M. Francis PETER des conseils et de l'aide qu'il nous a prodigués pour cette étude.

d'hui réduit à trois groupes de quelques cases ; le village est resserré entre la forêt et le fleuve, sans aucune liaison routière avec d'autres habitations ; les plantations sont constituées de champs de manioc et de caféiers ainsi que de très rares arbres fruitiers ; la forêt marécageuse des côtés nord et sud, des friches secondaires inextricables à l'est faisant transition vers la grande forêt, le fleuve à l'ouest délimitent le biotope.

3) LIDJOMBO, est un centre de plantations importantes et anciennes, dirigées par des européens avec l'aide d'une population indigène de plusieurs centaines d'habitants ; de vastes étendues sont défrichées pour la culture du café ; des marécages subsistent ; les liaisons avec le nord ou le sud se font par le fleuve qui est la seule voie de communication ; la forêt entoure ce site qui représente un milieu écologique très particulier.

4) BOEMBE, qui se trouve dans la vallée de la Lefini, bénéficie d'une situation particulière au milieu des savanes sèches des plateaux Batéké de par les forêts marécageuses qui avoisinent le fleuve. Nous avons collecté tant dans le village même, que dans les savanes et la forêt marécageuse.

Le piégeage a été effectué selon les méthodes classiques : des circuits sont établis avec un guide à partir du camp de base ; les pièges sont placés près des terriers, souches, troncs d'arbre, termitières... Deux tournées par jour ont été nécessaires : au lever du jour et en fin d'après midi, pour éviter que les fourmis aient le temps d'attaquer les animaux capturés. Trois types de pièges ont été utilisés : tapettes de bois de deux tailles, boîtes-trappes, collets de fabrication indigène. Comme appât nous utilisons généralement du manioc frais. Les mensurations ont été prises à l'état frais immédiatement après la capture.

Les animaux ont été conservés entiers, l'abdomen incisé, après un bain de trois jours dans du formol à 10 % puis ont été mis en peau au Laboratoire. La collection comprend en outre des spécimens conservés en alcool dont il n'est pas fait état dans les listes publiées ici.

La détermination des genres et des sous-genres n'a pas présenté de difficultés. A l'échelle de l'espèce ou des sous-espèces, nous rencontrons les problèmes classiques de la systématique des rongeurs africains encore insuffisamment connus. Nous avons pris pour base de travail les collections du Muséum et l'ouvrage d'ELLERMANN (1941). Toutefois, les sous-genres de *Rattus* définis par ce dernier : *Praomys*, *Hylomyscus*, *Mastomys*, *Stochomys*, ont été nommés en tant que genres, promotion que MATTHEY (1958) estime justifiée du point de vue cytologique.

Nous soulignerons l'intérêt que nous paraît présenter l'occupation de niches écologiques comparables par les *Rattus*, les *Stochomys* et les *Mastomys*. Ces animaux se montrent être déprédateurs à tendance anthropophile très nette. A Bayanga, les cases indigènes et les plantations avoisinantes sont fréquentées par des *Rattus* à ventre noir ; à Lidjombo, les habitations et les magasins de stockage sont peuplés par les *Stochomys* à l'exclusion des *Rattus* et des *Mastomys* ; à Boembé, région complètement ouverte aux contacts extérieurs depuis une date ancienne, des *Mastomys* et des *Rattus* à ventre blanc sont en concurrence directe dans le même biotope au contact de l'homme.

Les *Hybomys*, florissants en grande forêt et dans les régions de friches ou de culture des mêmes zones sont en régression ou disparaissent ailleurs.

Les *Praomys*, sont répandus partout.

Les *Lemniscomys*, qui n'ont pas de tendance anthropophile particulière paraissent toutefois suivre la progression humaine en s'implantant facilement dès qu'une désertification se produit à la faveur de déboisements sur terrains sablonneux alors que la végétation ligneuse perd pied au profit d'un couvert herbacé.

Nous tenons à exprimer notre gratitude aux autorités civiles et militaires qui nous ont tant aidé dans l'accomplissement de notre mission en République Centrafricaine et dans la République du Congo. Toute notre reconnaissance va également à M. le Professeur TROCHAIN, MM. KOECHLIN et TAUFFLIEB. Nous remercions enfin M. LOPEZ de son précieux soutien et de l'intérêt qu'il a porté à notre travail.

RÉPARTITION DES GENRES PAR STATIONS DE COLLECTE.

Localités	ZANGHA	BAYANGA	LIDJOMBO	BOEMBE
Genres	—	<i>Thamnomys</i>	<i>Thamnomys</i>	—
»	—	—	<i>Oenomys</i>	—
»	—	—	—	<i>Dasymys</i>
»	—	<i>Lemniscomys</i>	<i>Lemniscomys</i>	<i>Lemniscomys</i>
»	<i>Hybomys</i>	<i>Hybomys</i>	<i>Hybomys</i>	—
»	<i>Praomys</i>	<i>Praomys</i>	<i>Praomys</i>	<i>Praomys</i>
»	—	<i>Hylomyscus</i>	—	—
»	—	—	—	<i>Mastomys</i>
»	—	—	<i>Stochomys</i>	—
»	—	<i>Rattus</i> à ventre noir	—	<i>Rattus</i> à ventre blanc
»	—	—	<i>Lophuromys</i>	—
»	—	—	<i>Malacomys</i>	—
»	—	—	<i>Cricetomys</i>	—

Thamnomys rutilans Peters.

			T + C	Q	O	P
♂	1961	359	Lidj.	135	172	18
♂	»	360	»	145	196	16
♀	»	361	»	120	155	19
j 1 an	»	362	»	80	98	12
♂	»	363	»	130	178	18
♀	»	364	»	130	170	15
♀	»	365	»	145	169	20
♀	»	366	»	130	178	15
♂	»	367	»	130	167	15
♂	»	368	»	135	180	16
♂	»	369	Bay.	130	195	18
♀	»	370	»	145	190	15
j	»	314	Lidj.	capturé vivant puis mort en captivité		

Nous n'avons pas rencontré de ces rongeurs en grande forêt primitive. TAUFFLIEB (1960) les signale au sud dans le région de Brazzaville.

Chez la majorité de nos spécimens, le pelage est de couleur brune sur la face dorsale, grisâtre sur la face ventrale ; par contre un animal jeune, le 1961-314, présente une nette dominance de coloration rouge-orangée, les joues, les membres inférieurs et le ventre sont rouge-orangés ; ayant possédé cet animal vivant en captivité, nous sommes sûrs qu'il ne s'agit pas d'un artefact de préparation ; un spécimen de même âge, de même taille, et provenant de la même localité, est par contre brun-gris sur le dos et gris-crème sur le ventre. Les animaux envoyés au Laboratoire par M. TAUFFLIEB, de Brazzaville, ont tous des teintes fauves-rougeâtres mais une large partie médiane du ventre est blanche de la queue au museau. Nous n'avons pas noté de différence crânienne entre les différents spécimens ; bien au contraire puisque nous avons déterminé le spécimen roux n° 314 grâce au crâne du spécimen gris n° 362.

Il semble donc impossible de considérer dans ce cas le caractère de coloration du pelage comme strictement spécifique. Les variations individuelles pourraient être très importantes.

Oenomys hypoxanthus (Pucheran)

			T + C	Q	O
	1961	313	Lidjombo 115	123	18

Dasymys incomtus Sundevall.

			T + C	Q	O	P
♀	1961	304	Boembe 140	136	15	30

Lemniscomys striatus L.

			T + C	Q	O	P
♀	1961	315	Lidj. 120	80	19	26
♂	»	316	» 105	105	12	25
♂	»	317	» 110	115	14	29
♂	»	318	» 128	92	13	
♀	»	319	Boe. (115)	(138)	(17)	28

Les rats rayés ont été essentiellement capturés dans des zones ouvertes, souvent au voisinage des habitations, et toujours dans des terrains sablonneux ou meubles où ils creusent leurs terriers. Ils semblent avoir une activité diurne : il n'est pas rare d'en « lever » devant soi, hors des terriers, dans les herbes.

Hybomys univittatus Peters.

			T + C	Q	O	P
♀	1961	320	Zangha 135	111	17	
♀	»	321	» 148	80	13	
♂	»	322	» 140	115	16	
	»	323	» 140	112	17	

			T + C	Q	O	P
♂	»	324	»	132	115	15
♂	»	325	»	140	122	16
	»	326	»	140	118	17
♂	»	327	»	130	110	15
♀	»	328	»	140	125	17
♂	»	329	»	130	103	18
♂	»	330	»	135	120	17
j	»	331	»	112	90	14
♂	»	332	»	130	110	15
♂	»	333	»	140	110	17
♂	»	334	Lidjombo	130	115	15
♂	»	335	»	145	112	17
♂	»	336	»	130	117	18
♂	»	337	Bayanga	103	123	19
♂	»	338	Zangha	138	113	17
♀	»	339	Bayanga	140		15
♀	»	340	»	125	110	19
♂	»	341	»	128	121	14
♂	»	342	»	140	90	17
♂	»	343	»	120	111	14
j	»	344	»	100	84	13

Les *Hybomys univittatus* sont dans ces régions, tant en grande forêt qu'en forêt secondaire et dans les friches, les rongeurs les plus nombreux. Ils n'ont pas été rencontrés dans la Léfini (Plateaux Batékés). Ils ont une activité diurne.

Rattus rattus L.

			T + C	Q	O	P
♂	1961	393	Bay.	155	192	23
j ♀	»	394	»	130	148	22
j	»	395	»	108	108	18
j	»	396	»	103	123	19
♂ j	»	397	»	95	112	20
♀	»	398	Lidj.	170	175	21
♀	»	399	»	180	210	23
♂	»	400	»	155	176	21
♀	»	401	»	160	194	20
♀	»	402	»	195	220	23
♀	»	403	»	170	215	24
♀	»	404	»	165	188	20
	»	405	»	125	144	20
♀	»	406	»	130	148	20
♀	»	407	»	125	140	18
♂	»	408	»	160	195	22
♀	»	409	»	165	174	20
j	»	410	»	105	110	20

Les *Rattus rattus* se répartissent en deux groupes. Tous les spécimens à ventre noir proviennent de Bayanga. Tous les spécimens à ventre blanc proviennent de Lidjombo.

Praomys morio Trouessart.

			T + C	Q	O	P	
♂	1961	371	Bay.	125	145	15	24
♂	»	372	»	110	145	15	24
♂	»	373	»	115	145	15	
♀	»	374	Zangha	120	148	15	
♂	»	375	Lidjombo	105	144	22	
♀	»	376	»	115	127	18	22
♂	»	377	»	125	140	20	
	»	378	»	95	118	16	
♀	»	379	Boembe	120	119	14	
♂	»	380	»	120	140	15	25

Les *Praomys* ont été trouvés dans les biotopes les plus divers : depuis la grande forêt jusqu'à la savane dégradée. Tous semblent devoir être rapportés, compte-tenu des conclusions de HEIM DE BALSAC et LAMOTTE (1958), à l'espèce *Praomys morio* Trouessart. Les faces inférieures sont uniformément grises et la taille est assez homogène.

Hylomyscus aeta Thomas.

			T + C	Q	O	P
♀	1961	302	Bayanga	95	123	28

Mastomys natalensis A. Smith.

			T + C	Q	O	P	
♀	1961	386	Boembe	115	102	18	23
j	»	387	»	98	75	13	22
j	»	388	»	105	93	14	
♂	»	389	»	115	95	12	23
♂	»	390	»	100	100	15	23
♂	»	391	»	125	111	15	25
♀	»	392	»	110	90	15	23

Mastomys erythroleucus Temminck.

			T + C	Q	O	P	
♀	1961	381	Boembe	155	115	14	23
♀	»	382	»	140	105	14	24
♂	»	383	»	145	120	16	26
♂	»	384	»	130	115	15	27
♀	»	385	»	135	115	16	25
	»	»	»	140	115	15	crâne seulement

Les *Mastomys* capturés proviennent exclusivement de la région très ouverte de la Lefini où ils vivent naturellement en commensaux de l'homme dans les cases. Nous distinguons deux groupes : l'un est rapporté à *Mastomys erythroleucus* avec des spécimens de grande taille, l'autre comprend des animaux de taille inférieure sans doute référables à *Mastomys natalensis* A. Smith.

Stochomys longicaudatus (Tullberg).

				T + C	Q	O	P
j	1961	345	Lidj.	113	154	17	
♂	»	346	»	120	181	18	28
»	»	347	»	133	182	22	
♂	»	348	»	140	217	20	
♂	»	349	»	125	183	16	
♀	»	350	»	140	206	20	
♀	»	351	»	148	205	18	29
♀	»	352	»	145	204	22	
♂	»	353	»	155	213	20	
♂	»	354	»	135		13	31
♂	»	355	»	150	204	20	33
♂	»	356	»	135	165		29
♀	»	357	»	150	204	20	31
♂	»	358	»	157	230	17	
»	»		»	145	216	18	

Ces forts rongeurs au pelage parsemé de longs poils raides et noirs sur le dos proviennent exclusivement de la plantation de Lidjombo où ils étaient très facilement capturés dans les magasins de stockage et de triage du café. Nous n'en avons pas rencontré en grande forêt ni dans les villages indigènes. Ils auraient pu être introduits au cours des transports fluviaux avec des cargaisons de marchandises venant soit du nord soit du sud.

Malacomys longipes Milne Edwards

				T + C	Q	O	P
♂	1961	305	Lidjombo	175	183	23	40

Lophuromys sikapusi Temminck.

				T + C	Q	O	P
♀ all.	1961	303	Lidjombo	110	60	14	20

Cricetomys gambianus Waterhouse.

				T + C	Q	O	P
♂	1961	Lidjombo		365	430	45	
♀	»	»		370	360	50	

Ces deux rats de Gambie ont été capturés en forêt. L'étude des contenus stomacaux a permis d'identifier des fourmis du genre *Paliothyreus*.

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux)
Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.